

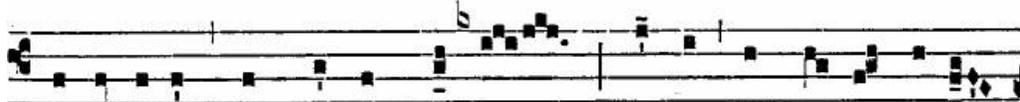
## GRANDE ANTIENNE

*Tous ensemble chantent la grande antienne « O » du jour.*

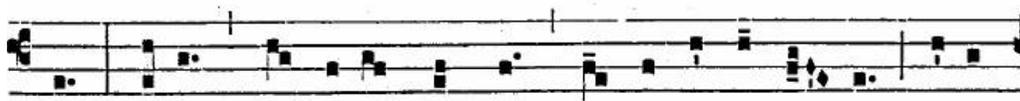
Ant.  
2. D

O

Clá-vis Dávid,\* et scéptrum dómus Isra-el :



qui ápe-ris, et némo cláudit; cláudis, et némo ápe-



rit : véni, et éduc vínctum de dómo cárce-ris, sedén-



tem in ténebris et úmbra mór-tis E u o u a e.

## PRIÈRE FINALE DE LA NEUVAINNE

*Le prêtre récite la prière de saint Alphonse et les fidèles répondent au « Gloire au Père ».*

Divin Enfant Jésus, qui pour le salut du monde avez voulu naître dans une étable, et être couché dans une crèche, sur un peu de paille : ayez pitié de moi. Marie et Joseph, priez l'Enfant Jésus pour moi. Gloire au Père ... Ainsi soit-il

## CHANT DE L'ALMA

*La neuvaine se conclut par le chant de l'Alma Redemptoris Mater en ton grégorien simple.*

*Alma Redemptóris Mater, quae pέρvia caeli pórtá mánes,  
et stélla máris, succúrre cadénti súrgere qui cúrat pópulo.  
Tu quae genuísti, natúra miránte, túum sánctum Genitórem,  
Virgo prius ac postérius. Gabriélis ab óre súmens illud Ave,  
peccatórum miserére.*

Paroisse Saint-Eloi de Bordeaux - Institut du Bon Pasteur

## Neuvaine de Noël (du 16 au 24 décembre)

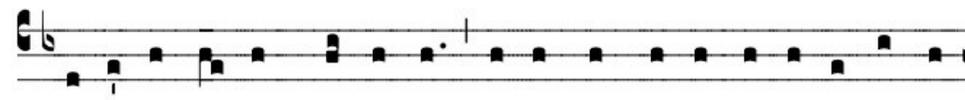
### Cinquième Jour - 20/12

#### CHANT DU RORATE

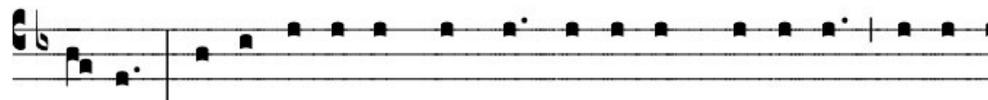
*Après la messe, le prêtre entonne l'hymne Rorate .*



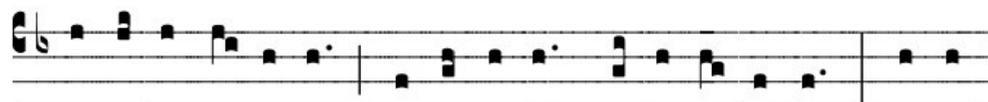
R Orá-te caeli dé-super, et nubes plu- ant justum.



1. Ne i-rascá- ris Dómi-ne, ne ultra memí-ne-ris in-iqui-



tá-tis: ecce cí-vi-tas Sancti facta est de-sérta: Si- on



de-sérta facta est: Je-rú-sa-lem de-so-lá- ta est: domus



santi-fi-ca-ti- ó-nis tu-æ et gló-ri-æ tu-æ, u-bi lau-



da-vé-runt te patres nostri. R. Rorate.

## LECTURE DE LA MÉDITATION DU JOUR

*Ensuite le prêtre lit la méditation du jour.*

À peine le Verbe divin était-Il incarné dans le sein de Marie, qu'Il se voua Lui-même sans réserve aux souffrances et à la mort pour le Salut du monde. Il savait que les innombrables sacrifices de boucs et de taureaux offerts à Dieu dans le passé, n'avaient pu satisfaire pour les péchés des hommes ; qu'une personne divine était seule à même de payer le prix de leur rédemption. De là, ce qu'il dit à son entrée dans le monde, ainsi que nous l'apprend Saint Paul : « Ni les victimes, ni les oblations ne Vous agréent, aussi m'avez-Vous formé un corps ; et j'ai dit : me voici, ô mon Père ! »

Mon Père, toutes les victimes qu'on Vous a offertes ont été et ne pouvaient qu'être insuffisantes pour désarmer Votre colère ; c'est pourquoi Vous m'avez donné ce corps passible, afin que l'effusion de mon Sang apaisât votre justice irritée contre les pécheurs et les sauvât ; me voici, je suis prêt à faire en tout Votre Sainte Volonté.

Sans doute, dans la partie inférieure de son âme, Jésus éprouvait une grande répugnance ; il Lui en coûtait de vivre et de mourir au milieu de tant de souffrances et d'opprobres ; mais Sa Volonté, soumise tout entière à la Volonté de Son Père, surmonta cette répugnance de la nature, et Il consentit à épuiser le calice de Sa Passion. Dès lors, en conséquence, Il commença à souffrir toutes les angoisses et les douleurs qu'Il devait endurer à chaque minute de Sa Vie.

Et nous, qu'avons-nous fait, qu'avons-nous souffert pour Jésus, depuis que, parvenus à l'âge de raison, nous avons commencé à connaître, par les lumières de la Foi, le mystère de la Rédemption ? Quelles ont été nos pensées, nos actions ? Quels biens avons-nous aimés ? Les plaisirs des sens, les faux biens de ce monde, l'orgueil, la vengeance : voilà ce qui a trop souvent emporté nos préférences et captivé notre cœur. Mais, puisque nous avons la Foi, ne nous déciderons-nous pas à changer de conduite, à donner aux affections de notre cœur un plus digne objet.

Aimons donc un Dieu qui a tant souffert pour nous. Rappelons-nous tout ce que le Cœur de Jésus a souffert pour nous dès son enfance, et nous nous sentirons doucement contraints d'aimer uniquement ce Dieu qui nous a tant aimés.

## CANTIQUE

*Tous ensemble chantent « Venez divin Messie »*

**Venez divin Messie,  
Sauver nos jours infortunés;  
Vous êtes notre vie,  
Venez, venez, venez !**

Ah ! Descendez, hâtez vos pas!  
Sauvez les hommes du trépas;  
Secourez-nous, ne tardez pas!  
Voyez couler nos larmes;  
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,  
Nous n'aurons plus d'alarmes:  
Venez, venez, venez !

**Venez divin Messie,  
Sauver nos jours infortunés;  
Vous êtes notre vie,  
Venez, venez, venez !**

Ah ! Désarmez votre courroux:  
Nous soupirons à vos genoux,  
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.  
Pour nous livrer la guerre,  
Tous les enfers sont déchaînés:  
Descendez sur la terre,  
Venez, venez, venez !

## AFFECTIONS ET PRIÈRES

*Le prêtre lit la deuxième partie de la méditation.*

Ô mon Jésus, faut-il Vous avouer comment jusqu'ici je me suis comporté à Votre égard ? Hélas ! j'avais à peine l'usage de la raison, que déjà je commençais à mépriser Votre grâce et Votre Amour. Vous m'avez dès lors supporté parce que Vous vouliez me sauver. Je Vous fuyais, et Votre bonté ne cessait de me poursuivre. Le même Amour qui Vous fit descendre du Ciel pour venir à la recherche des brebis perdues, supportait mes infidélités et Vous empêchait de m'abandonner. Maintenant, mon bon Maître, Vous daignez encore m'appeler, et moi, je reviens à Vous ; je sens que Votre grâce m'assiste ; je le sens, à la profonde douleur que j'ai de mes péchés, car, je les déteste maintenant plus que tout autre mal ; je sens l'effet de Votre grâce, car j'éprouve un grand désir de Vous aimer et de faire en tout Votre bon plaisir.

Oui, Seigneur, je veux Vous aimer et Vous plaire en tout. Ma fragilité originelle et la faiblesse que j'ai contractée par mes péchés me font craindre de nouvelles infidélités ; mais mes craintes cèdent à la confiance qui me provient de Votre grâce. Oui, mon Jésus, la confiance que je puise dans Vos mérites me remplit de courage, et me fait dire avec l'Apôtre : « Je puis tout en Celui qui me fortifie. » Je suis faible, mais Vous me communiquerez la force de lutter contre mes ennemis ; malade, j'espère trouver dans Votre Sang le remède à mes maux ; pécheur, j'espère que Vous me rendrez saint. Dans ce but, ô mon Jésus, je veux être tout à Vous ; je Vous aime et ne veux plus aimer que Vous. Père éternel, pour l'amour de Jésus-Christ, permettez-moi de Vous aimer. Si je Vous ai irrité, laissez-Vous désarmer par les larmes de Jésus-Enfant, qui Vous prie pour moi. Je suis indigne de Vos grâces, mais Votre Fils innocent les mérite pour moi : il Vous offre toute une vie de souffrances afin que Vous me fassiez grâce.

Ô Marie, Mère de Miséricorde, ne cessez pas d'intercéder pour moi.